

Ny HARONAO

« La Boussole de l'enfant »

Le « panier » rempli de trésors pour servir Dieu



Sekoly Alahady FPMA

« Béni soit ton panier : que tout ce que tu portes pour les enfants soit rempli de la Parole, de l'amour et de la grâce de Dieu. »





Dieu nous donne la force et l'assurance pour enseigner

aro (protection)
L'Esprit-Saint garde les enfants et les moniteurs

raha soa (bonnes choses)

Transmettre ce qui est bon, juste et vrai

olom-baoyao (homme nouveau)

Eduquer à vivre en Christ, transformés

nofo sy fanahy (corps et esprit)

Prendre soin de l'enfant dans toutes ses dimensions

asa (genyre et service)

Servir fidèlement dans l'enseignement

ohatra (exemple)

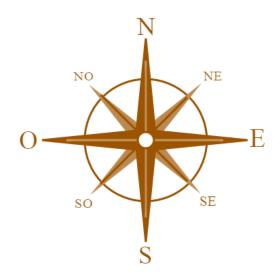
être un modèle vivant pour les enfants

Contenu HARONAO

« La Boussole de l'enfant »

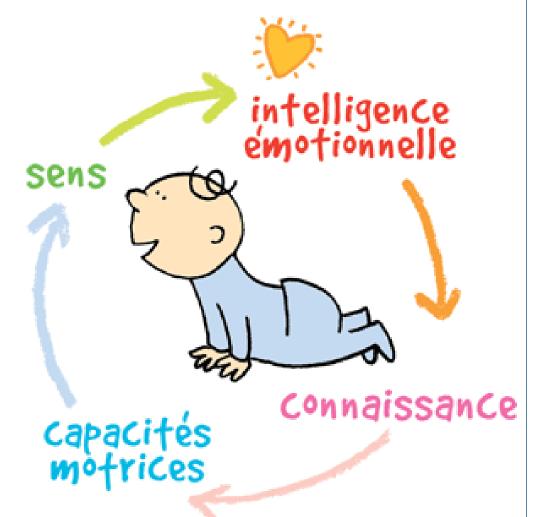
aide à comprendre son développement psychologique et spirituel.

- A. La psychologie du développement de l'enfant
- B. Les 4 principaux stades du développement selon J.Piaget
- C. Le développement de la foi
- D. La spiritualité de l'enfant









Lorsqu'un enfant nous est confié au Sekoly Alahady, il faut savoir que cet enfant vient avec son histoire, celle qui l'a façonné et qui l'a rendu unique.

Aucun enfant n'est identique à un autre, bien qu'ils soient des vrais jumeaux. Il en est ainsi depuis sa conception.

Fœtus, il est façonné par le mode de vie de sa mère : Il se nourrit de la nourriture de sa mère, il écoute les mêmes musiques que sa mère, il vit les sentiments que traverse sa mère.

Quand enfin il nait, il n'est plus tout à fait une page blanche sur laquelle nous allons écrire. Il est déjà bien prédisposé à beaucoup de chose.

C'est pour cette raison que nous devons apprendre la psychologie des enfants pour ne pas les traiter tous de la même manière, mais que nous puissions avoir une approche plus juste vis à vis de l'enfant si nous voulons que les enseignements que nous leur apporterons soient efficace et portent du fruit.



Qu'est ce que la psychologie ?

La psychologie est un mot qui vient du grec.

Il est composé du mot $\psi\nu\chi\dot{\eta}$ (psuchè) c'est à dire l'âme ou le souffle de la vie (par opposition au corps)

Et du mot « logos » dérive du grec λόγος qui désigne la « parole », le « discours écrit » (textuel ou parlé) et, par extension, la « rationalité » (l'intelligence) puis la logique.

La psychologie c'est la science de l'âme, l'étude de l'esprit.

Ce n'est pas seulement ce qui se passe dans la tête mais surtout dans tout ce qui compose l'être humain tel qu'il est créé par Dieu.

Le dictionnaire Larousse définit la psychologie comme la discipline qui vise la connaissance des activités mentales et des comportements en fonction des conditions de l'environnement.



Qu'est ce que la psychologie ?

La vie de l'être humain se développe sur 3 plans :

- **Physiquement**: Ses caractéristiques motrices
- Mentalement : Ses connaissances scolaires, formation du MOI, réaction affective et philosophiques
- Socialement : Ses relations avec le monde, les parents, les camarades et les professeurs

Notre leçon biblique doit donc répondre aux besoins de l'enfant dans ces trois domaines de son développement. Dieu s'intéresse à notre être tout entier Cf 1

Thessaloniciens 5.23:

- o corps
- âme ou l'intelligence
- ୍ esprit



Qu'est ce que la psychologie ?

Dieu lui-même est venu s'incarner dans une famille, au sein d'une société.

Nous n'avons pas d'informations sur l'enfance de Jésus.

Mais les Écritures nous précise dans Luc 2.52 que Jésus croissait :

- en sagesse (mentalement)
- en stature (physiquement)
- en grâce devant Dieu (spirituellement)
- et devant les hommes (socialement)

La psychologie aidera les moniteurs et monitrices de l'École du dimanche à:

- Bien connaître leurs brebis (caractère, comportement, besoins, vocabulaires utilisés)
- Être capable de nourrir leurs brebis selon leurs besoins en général (corps, âme et esprit) mais aussi personnels
- Bien connaître les environnements dans lesquels leurs brebis évoluent car ce sont aussi eux qui les façonnent



Qu'est ce que la psychologie ?

Tous ceux qui œuvrent autour de l'enfant posent les bases et les limites sur lesquelles ses habitudes, son caractère et son être entier vont se construire.

La psychologie du développement traite du développement de l'individu et souvent plus spécifiquement de celui des enfants.

Elle correspond à l'étude du psychisme dans sa formation et ses transformations, en insistant sur l'explication des processus de changement.

Parmi les facteurs intervenant dans cette explication, nous trouvons les contextes de vie pluriels que l'individu rencontre.



La psychologie de développement

La psychologie du développement traite du développement de l'individu et souvent plus spécifiquement de celui des enfants. Elle correspond à l'étude du psychisme dans sa formation et ses transformations, en insistant sur l'explication des processus de changement. Parmi les facteurs intervenant dans cette explication, nous trouvons les contextes de vie pluriels que l'individu rencontre.

Il faut prendre en compte quatre grandes périodes de la vie :

- la petite enfance (de la naissance à 3ans),
- l'enfance préscolaire (de 3 à 6ans),
- l'enfance scolaire (de 6 à 11/12ans)
- l'adolescence (de 11/12ans à la majorité).

Ces périodes correspondent aussi à des appellations qui évoluent au fur et à mesure que le sujet grandi : nouveau-né, nourrisson, bébé, enfant d'âge préscolaire, enfant d'âge scolaire et adolescent.



Le développement physique (cognitives, affectives et sociales)

Les premières années de la vie de l'enfant sont particulièrement cruciales pour le devenir de l'enfant. Durant cette période, en dehors et par- delà la croissance physique très spectaculaire, se produisent des transformations essentielles articulées entre elles.

Il conviendra de ne pas négliger les importants changements physiques qui touchent les adolescents. La puberté en tant qu'événement biologique, marque la clôture de l'enfance.

Dernière grande transformation physiologique de l'enfance, elle s'enclenche par la remise en route d'un mécanisme hormonal présent à la naissance.

La sexualisation du corps, évidente pour soi et pour l'entourage, impose une série de réalités développementales nouvelles, telles que l'engagement progressif dans les activités sexuelles, l'affirmation de l'identité sexuelle et le remaniement de l'image corporelle.



La psychologie sociale

La psychologie sociale est au carrefour de l'individuel et du social.

Il s'agit d'étudier le comportement de l'enfant face à la société, qu'il soit considéré comme un élément de la société, un acteur d'une organisation ou un membre d'un petit groupe.

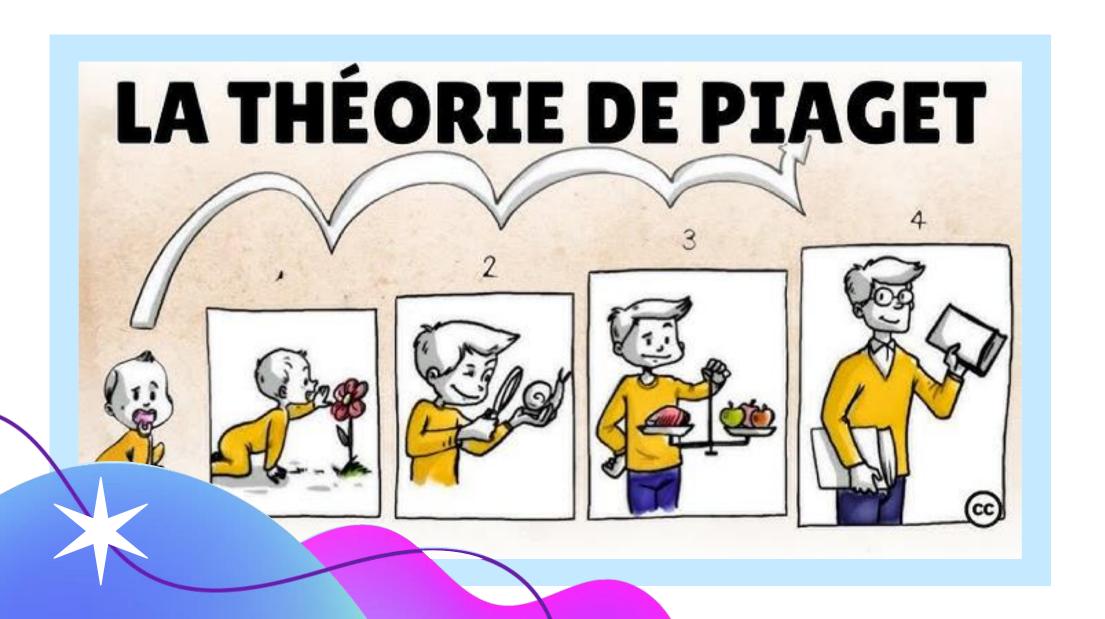
Le développement cognitif et langagier

Le développement cognitif fait référence à l'évolution de fonctions comme la pensée, l'intelligence, la mémoire, le langage ou la numération.

Chez l'enfant, l'interaction avec l'environnement physique et socioculturel est particulièrement importante pour un bon développement cognitif.

L'enfant va s'approprier les nouveaux éléments du monde qui l'entoure.





Le stade sensori-moteur (de la naissance à environ 2 ans)

Il correspond au développement et à la coordination des capacités sensorielles et motrices du bébé. A cet âge, l'intelligence du bébé est essentiellement pratique.

Le stade pré-opératoire (de 2 à 7 ans)

A ce stade, la capacité de l'enfant à avoir des représentations mentales, est importante (ne serait-ce que le <u>développement du langage</u>).

A ce stade, l'enfant est encore décrit comme « égocentrique ». Il a du mal à comprendre que d'autres puissent ne pas avoir les mêmes pensées que lui.



Stade opératoire concret (7 - 12 ans)

A ce stade, l'enfant acquiert une « mobilité croissante au niveau de ses structures mentales » et de ses réflexions. Ses théories de l'esprit deviennent plus subtiles. Il peut désormais envisager d'autres points de vue que les siens.

Par contre, les raisonnements ont encore besoin d'un support concret. Ce besoin de passer par un support concret, pratique et manipulable est important dans l'acquisition des apprentissages scolaires en primaire.

Stade formel (12 - 16 ans)

Il s'agit pour Piaget, du dernier stade. Par la suite, l'adolescent ou l'adulte pourra continuer à acquérir des connaissances mais il ne changera plus radicalement de vision du monde.

A l'adolescence, le maniement des opérations mentales progresse de façon importante, notamment parce que l'enfant commence à raisonner sur de l'abstrait.



Stade formel (12 - 16 ans)

Les adolescents ne sont donc plus obligés de passer par le concret. Ils peuvent réfléchir sur des notions en soi (le bien et le mal, l'infini, la mort etc.).

Toutefois, dans la pratique, les théories actuelles soulignent que pour les apprentissages scolaires repasser par le concret reste une bonne idée...



Développement moteur

Langage

Opérations concrètes : classification, sériation, etc.

Raisonnement

Stade sensi-moteur

Stade pré-opératoire

Stade des opérations concrètes

Stade des opérations formelles





Nous vivons dans un monde sécularisé. Tous les hommes n'ont pas forcément cessé de croire en Dieu, mais la vérité et les pratiques chrétiennes ne sont plus le fondement et l'inspiration de l'existence de la plupart d'entre eux.

Elles ont été remplacées par la recherche des biens matériels, par la préoccupation de la justice sociale (ou autre idéal) ou par l'activité sociale.

La petite enfance

Sa foi est une confignce instinctive et sentimentale.

Le point le plus important durant cette période est que les dispositions de confiance se forment inconsciemment en fonction des relations qu'il a avec ses parents, particulièrement avec sa mère.

Les fondements de la foi sont posés quand l'enfant est encore tout petit. Un enfant qui n'a pas appris à faire confiance aux adultes à ce moment-là aura plus tard des difficultés à faire confiance à qui que ce soit sur des sujets importants. En particulier lorsqu'il s'agira de foi en Dieu.



La petite enfance

Il est donc impératif que nous saisissions l'importance capitale des premiers mois de la vie et les conséquences spirituelles que peuvent avoir les relations qui se sont tissées durant cette période. Cette disposition pour la foi est chose merveilleuse mais fragile.

Quel que puisse être le contenu du message chrétien, c'est celui présenté sous la forme d'histoires qui sera le plus efficace. C'est de cette manière que les enfants de cet âge apprennent. Ils ne font presque pas de distinction entre les différents types d'histoires.

Jésus, Dieu ou fables forment un tout. Ils habitent tous le même monde. Il n'y a pas de différence entre les miracles et la magie.

Le deuxième aspect des facultés de l'enfant est la manière de tout interpréter selon son expérience quotidienne. Toute nouvelle expérience est comprise à travers ce que l'enfant a déjà expérimenté et de sa compréhension du monde qui l'entoure.

Le troisième aspect, c'est que leur système logique est incohérent et immature.



L'enfance : 7 à 11 ans

Avec le développement intellectuel, elle devient croyante. C'est le moment où l'enfant sort du cercle relativement étroit de la famille pour s'ouvrir sur les horizons plus larges du vaste monde. Pour l'acquisition de ses connaissances, l'enfant dépend de moins en moins de ses parents et de sa famille et de plus en plus de ses maîtres et camarades.

C'est aussi à l'école que l'enfant rencontre un grand nombre de croyances différentes ou conflictuelles qui remettent en cause le monde dans lequel il a grandi.

La tâche du moniteur qui veut communiquer l'Évangile aux enfants ne consiste pas simplement à donner une leçon biblique. Il doit détecter et combler les lacunes de compréhension de la foi et de sa pratique qui sont aujourd'hui le lot de nombreux enfants.

L'idéal c'est qu'il connaisse le niveau de développement spirituel des enfants. S'il est ouvert et s'il sait faire une bonne analyse de la situation, il peut définir des objectifs spécifiques pour son enseignement, adapter son message et sa présentation.



L'adolescence

Marque une rupture avec les périodes précédentes, mais aussi une continuité à beaucoup d'égards.

L'adolescence repose sur les expériences faites dans l'enfance ; elle ne les efface pas. Cependant, l'évolution et les problèmes qui surgissent à l'adolescence sont différents de ceux rencontrés dans l'enfance. Le plus important est la recherche d'identité.

Il est sans cesse préoccupé par son image. Cette tentative de l'adolescent de construire ou de trouver son identité va de pair avec les changements hormonaux et physiques accompagnant la puberté.



L'adolescence

Ces forces réunies provoquent la turbulence intérieure et même la victoire que les jeunes connaissent dès l'âge de douze ou treize ans. Pour la première fois de sa vie, l'adolescent sera confronté à la question « qui suis-je ? ».

La foi de l'adolescent se différencie nettement de la foi induite du petit enfant et de l'enfant. Elle glisse vers la foi grégaire.

Elle a trois caractéristiques :

- L'adolescent adhère à la foi de ses amis à laquelle il s'identifie. Il se peut que ce ne soit pas du tout la foi chrétienne. Mais si ses amis sont en majorité chrétiens, alors ce sera probablement le christianisme. Le fait est qu'il veut s'identifier à ce que ses amis pensent plutôt que de découvrir une foi personnelle, réfléchie et bien à lui. C'est l'instinct moutonnier ou grégaire.
- La prédominance des sentiments: Dans le tourbillon des émotions et l'évolution des idées, les sentiments en viennent à tout contrôler.



L'adolescence

La question de l'autorité se pose. Ce ne sont plus les adultes ou les autorités qui la détiennent. Toute autorité, religieuse ou non, doit faire ses preuves. Elle doit se soumettre elle-même à la critique. Le droit d'être "entendu et suivi" doit se gagner. Une autorité, comme celle de l'école, peut s'imposer par force ; mais elle ne gagnera pas l'adhésion de l'adolescent si celui-ci ne la tient pas pour valable. Cette foi grégaire ne facilite pas la tâche du moniteur (l'évangéliste) qui devra se battre pour se faire entendre.



Suggestion de Westerhoff

Westerhoff a suggéré que le plein développement de la foi doit passer par 4 étapes

- Celle de la foi induite qui est fondamentale dans la petite enfance et dans l'enfance
- La période de la foi grégaire, celle où les adolescents (et les adultes qui n'ont pas franchi l'étape) croient ce que leurs camarades ou leurs familles croient, mais n'ont pas encore la foi personnelle.
- La « foi en recherche » qui se manifeste habituellement à la fin de l'adolescence, mais ça peut apparaître tardivement vers la trentaine ou même jamais. Le jeune voudra faire ses expériences. Il ne peut plus se suffire de se rallier à la foi des autres. La recherche de la vérité peut le conduire dans différentes expériences qu'il reniera ou regrettera plus tard. Ses investigations ne seront pas que intellectuelles ?



Suggestion de Westerhoff

Elles peuvent être affectives avec un besoin d'engagement pour quelqu'un ou pour quelques causes. Cet engagement lui donnera un sens à sa vie. Ainsi le jeune en recherche est beaucoup plus conscient du sens et du but de son existence personnelle.

Il doit trouver quelque chose qui le saisit au profond de son être. Jusque là, le jeune a été centré sur lui-même. Il va capituler devant une vérité ou se consacre à une cause.

Il atteste de cœur et d'esprit que le sens de sa vie se trouve au-delà de luimême et s'impose de force.



Suggestion de Westerhoff

La « foi personnelle » - le jeune a trouvé sa foi. Elle ne lui a pas été imposée. Elle est le résultat de sa propre recherche. C'est cette foi personnelle qui transforme sa vie.

Dans l'expérience chrétienne, c'est la conversion.

Attention, cette foi personnelle ne se manifeste pas seulement en rapport avec le christianisme.

La tâche du moniteur n'est pas de dénigrer de ses engagements mais de prêcher **Christ** de manière à ce que ses auditeurs en viennent à posséder une nouvelle foi en lui.







L'essentiel pour nous moniteurs et monitrices de SA, c'est de <u>savoir comment</u> annoncer correctement l'Évangile aux enfants.

Pour y répondre, nous devons au préalable :

- o mieux nous connaître,
- o d'être bien disposé à recevoir l'appel que Dieu nous a fait,
- o mieux connaître Dieu,
- o mieux connaître sa Parole,
- bien connaître nos enfants et l'environnement dans lequel ils évoluent.



Annoncer l'Évangile à l'enfant!

Il s'agit ici d'annoncer réellement toutes les paroles de vie à l'enfant. C'est à dire que nous devons nous adresser à toute sa personne, une personne qui est l'union de plusieurs éléments!

Cette approche holistique permet d'éviter le risque de compartimenter la vie de l'enfant c'est-à-dire la maison, l'école et l'église, ou de séparer le développement de l'enfant en parties distinctes autrement dit le domaine physique, affectif, social et religieux ou encore le corps, l'esprit, le cœur et l'âme.

Comment donc améliorer nos cours, nos choix dans nos réflexions, nos animations et nos accrochages pour favoriser (et ne pas mutiler) la vie spirituelle des enfants.

La spiritualité est définie comme la sensibilité innée, riche et naturelle au transcendant.



Comment allons-nous soutenir et encourager la spiritualité de l'enfant ?

Il faut savoir que la spiritualité n'est pas que le fruit d'un enseignement. Elle est surtout innée mais fragile.

Selon l'éducation que nous lui donnons, selon l'environnement dans lequel il vit, selon la situation familiale et scolaire dans lesquelles il se trouve, la spiritualité peut être soit stimulée soit étouffée.

Rebecca Nye a établi six critères qui vont nous aider à encourager la vie intérieure des enfants. Ces critères sont indispensables pour obtenir une excellente maîtrise de notre pratique en matière de spiritualité dans le cadre du ministère auprès des enfants.

Ils sont d'une importance égale mais pour nous aider à les retenir facilement, l'auteur propose cette acrostiche **E.S.P.R.I.T.**



- **E**. Comme **E**space
- S. Comme Sécurité
- P. Comme Processus
- R. Comme Relation
- I. Comme Imagination
- T. Comme Territoire privée (ou intime)



E.S.P.R.I.T E. comme Espace

L'Espace a une influence positive ou négative sur notre bien-être : physique, moral, intellectuel et même spirituel.

On distingue trois types d'espace.

- L'espace physique
- L'espace émotionnel
- L'espace auditif
- L'espace physique: Pour un espace donné, le choix et la disposition des objets, leur beauté ou leur simplicité ajoutent souvent un petit quelque chose à cet espace. Des réaménagements peuvent être stimulants et nous aident à garder notre vie connectée Dieu.

(Par ex marquer les différents temps liturgiques en modifiant les couleurs). Le simple fait de fournir un effort pour réaménager l'espace pour les enfants parlera de luimême.



E.S.P.R.I.T E. comme Espace

• L'espace émotionnel : On parle ici de la place que l'on se donne les uns aux autres et sur la manière dont on aide les enfants à apprendre à se laisser de la place les uns aux autres.

En fait, l'espace émotionnel comprend à la fois le lieu où on se met un peu à l'écart, où l'on est soi-même et où l'on professe nos diverses opinions, mais c'est aussi l'espace où on se sent entouré, tenu fermement et protégé. Le but est de s'assurer que ces deux types d'espace émotionnel sont proposés.



E.S.P.R.I.T E. comme Espace

 <u>L'espace auditif</u>: Il permet de voir de quelle manière il répond aux besoins des enfants.

Par ex, le fait d'encourager nos conversations spirituelles avec les plus jeunes, comme de « parler moins et de les écouter plus ». De créer un espace sécurisé qui prend le silence au sérieux.

Si un enfant choisi de ne pas parler, cela ne veut pas dire qu'il ne se passe « rien » pour lui. Le silence est quelque fois une façon de dire quelque chose de si important qu'il ne peut être exprimé par des mots.



E.S.P.R.I.T S. comme Sécurité

La spiritualité nécessite de se sentir en sécurité, en d'autres termes pouvoir faire confiance.

Pour rendre la confiance visible au sein de notre service auprès des enfants, l'idée est que lorsque la confiance est profondément ancrée dans nos attitudes et nos actions, les enfants ne rencontrent aucune difficulté à recevoir et à adopter le langage non verbal de sa relation avec le Seigneur.

La confiance est particulièrement visible dans la perception qu'ont les adultes de leur propre rôle.



E.S.P.R.I.T P. comme Processus

La spiritualité doit être considérée comme un processus plutôt que comme un produit. Il faut les aider à comprendre que l'évolution de leur relation avec le Seigneur est ce qui importe le plus, avec son lot d'erreurs, d'expériences, de temps d'incubation ou de contemplation.

Quand on donne trop d'importance à la production, la spiritualité risque d'être éliminée. L'enfant mérite d'être considérée comme un processus plutôt que comme une ligne de production qui viserait à « produire » des adultes ou des chrétiens.

En effet, lorsque *nous enseignons la bible*, donner de <u>l'importance</u> à leur cheminement spirituel revient à nous focaliser moins sur un résultat à obtenir et à profiter davantage des pensées nouvelles et des émotions rafraîchissantes que la leçon va provoquer en eux.



E.S.P.R.I.T P. comme Processus

Nous devons veiller sur le processus spirituel pendant les activités manuelles que nous leur proposons.

Dans ce que nous leur donnons, il faut donc trouver l'équilibre entre « être adaptés aux enfants » et « être spirituellement adapté aux enfants. »

On doit toujours se poser la question à quelle occasion les enfants œuvrent en vue de produire quelque chose qui sera exposer et montré aux autres et à quelle autre occasion, ils ne seront pas jugés sur ce qu'ils réalisent.



E.S.P.R.I.T R. comme Relation

Bien que nous ayons parfois l'impression que la spiritualité est plutôt un sujet privé, elle demande toujours d'interagir et d'être connecté avec l'autre.

La qualité de nos relations peut définir les paramètres de notre manière d'interagir spirituellement.

L'une des caractéristiques de nos relations qui pourrait venir en aide serait de considérer le point de vue spirituel de chacun comme précieux.

Il faut interagir de manière tolérante et ouverte et non condescendante avec les autres. Le partage et le respect aident à favoriser un style de vie spirituelle qui n'est pas individualiste.

Dans un plan plus pratique, il faut prendre l'initiative concrète de développer un esprit d'écoute et de respect.



E.S.P.R.I.T R. comme Relation

Chaque enfant a de la valeur. Au sein de la classe, une manière de souligner le respect des autres est de faire passer un bâton de parole.

« Le vrai travail spirituel c'est la manière dont nous interagissons avec les autres. »

La qualité de notre relation avec les enfants est très importante. S'ils sont respectés, valorisés, ils se sentiront en confiance pour exprimer ce qu'ils ressentent au fond d'eux.



E.S.P.R.I.T

I comme Imagination

La spiritualité repose sur notre capacité à nous ouvrir et sur notre désir de chercher à aller plus loin. L'imagination et la créativité peuvent contribuer à cette démarche.

Mais les chrétiens se méfient du rôle que peut jouer l'imagination, du coup, ils risquent de transmettre le message aux enfants de manière indirecte.

L'imaginaire inspiré par la foi est un outil merveilleusement efficace pour ancrer davantage dans notre tradition et renforcer notre attachement à Dieu.

Nous devons donc encourager à acquérir l'habitude d'utiliser leurs capacités d'imagination pour le bien de leur vie spirituelle. Ce serait de les aider à développer les aptitudes dont ils auront besoin quand ils passeront au crible leurs convictions quant au sens de la vie et feront de nouvelles découvertes.

Quand on veut évaluer notre ministère auprès des enfants, la vérification du critère « **imagination** » doit se faire avec précaution.



E.S.P.R.I.T I comme Imagination

Il arrive que l'imagination et la créativité du moniteur laisse peu de place à celles des enfants. Nous devons avoir cette humilité par rapport à notre imagination, en laissant la priorité à la curiosité spirituelle et à la créativité des enfants.

Simple ajustement dans nos activités habituelles pour leur rappeler que leur imagination est la bienvenue voire nécessaire.



E.S.P.R.I.T

T comme Territoire privé (ou intime)

Il faut savoir que notre vie intérieure se développe surtout dans notre territoire privé, dans notre intimité. On peut créer et encourager l'intimité de nombreuses façons, pas forcément en proposant un espace privé. L'élément central, essentiel, est sûrement la sensation de « me sentir en sécurité », le sentiment que j'ai le droit de m'approcher, de m'abandonner à quelque chose, à une réalité plus grande que ma manière de me tenir à distance des choses.

Quand une église œuvre pour les jeunes, un certain nombre de facteurs menacent d'entrer en jeu la possibilité de construire cette intimité. Ils craignent parfois d'être jugés sur leurs connaissances ou bien que leurs réactions émotionnelles ne soient pas celles qu'on attend.



Pratiques spirituelles qui utilisent ces 6 critères

Utilisation de la PRIÈRE

En lisant les évangiles, on remarque que Jésus n'a jamais imposé à ses disciples de prier. Il s'est contenté de prier constamment jusqu'à ce qu'ils ne résistent plus à l'envie de faire par eux-mêmes. Ils finissent par lui demander de leur enseigner à prier.

C'est en fait le modèle que Jésus nous laisse : Attendre que ses élèves soient prêts ! Il est important de proposer des situations ou des expériences où la prière devient une réponse naturelle. Pour cela, il nous faut nous-mêmes avoir une vie de prière active, en étant naturellement spirituel et spirituellement naturel, comme Jésus.



Pratiques spirituelles qui utilisent ces 6 critères

Utilisation de la BIBLE

Il s'agit de rendre la bible accessible aux enfants. Parfois, nous racontons les histoires de la bible par la bouche d'un animal en peluche. Mais la profondeur des récits sont réduites à un simple message, souvent une morale ou un enseignement à rapporter à la maison. Et on passe facilement à côté de l'essentiel de l'âme de l'enfant et du récit.

Une des manières d'intéresser les jeunes aux histoires bibliques est de rendre celles-ci plus interactives et d'habituer les enfants à avoir ce réflexe d'interagir et l'habitude de réagir par rapport au récit. Attention néanmoins de créer une certaine interaction juste pour être interactifs sans penser au côté spirituel!



Pratiques spirituelles qui utilisent ces 6 critères

Conclusion

Il est vital que nous nous demandions comment reconsidérer les enfants dans leur développement selon leur tranche d'âge et encourager leur vie intérieure. Leur spiritualité est vécue au quotidien.

Comment encourager leur spiritualité et ne pas commettre des abus spirituels ?





Sampana Iraisana Sekoly Alahady

